

LETTRE DU TOIT DU MONDE

Galerie Le Toit du Monde - 33, rue Berthe - 75018 PARIS — Tél. 223 76 43



Les objets usuels revêtent souvent dans l'Himalaya une forme raffinée. Toutefois la tenace odeur de beurre rance qui les imprègne et semble si familière à leurs usagers étonne l'amateur qui en ignore la cause.

Ce relent qui subsiste dans le cœur du bois provient du séjour prolongé du lait ou du beurre dans ces récipients qui sont ensuite réemployés sans être nettoyés.

Le lait caillé et le beurre occupent une place prépondérante dans la nourriture des habitants de ces régions et font partie des offrandes rituelles sacrées.

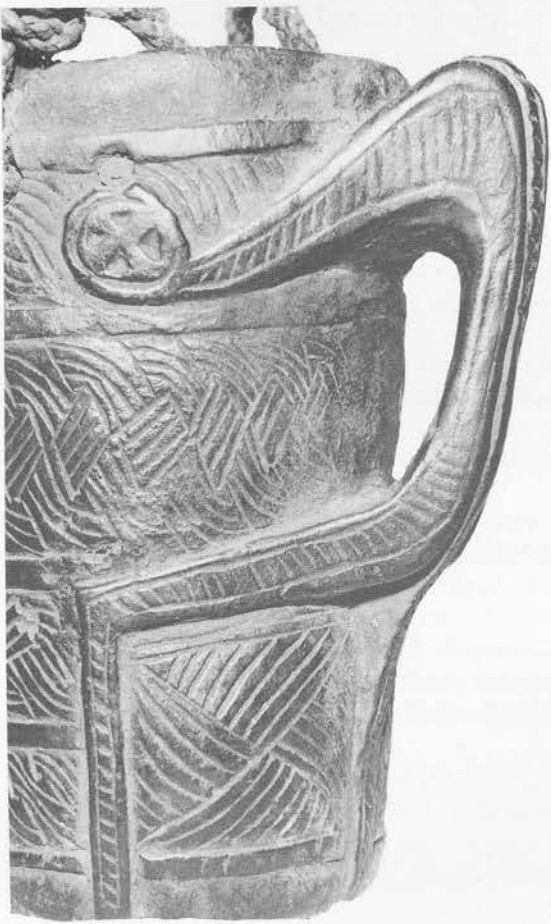
Arts de la vie quotidienne

BARATTES ET POTS A LAIT DE L'HIMALAYA



Bien que la vente des jeunes «zbum» et «zopkio» (respectivement hybride femelle et mâle provenant du croisement de taureaux tibétains et de yacks femelles) dédommage très largement des efforts fournis pour l'entretien d'un troupeau, les recettes ainsi enregistrées sont loin de constituer les seuls bénéfices qu'un Sherpa puisse tirer de son troupeau. Les Sherpas boivent peu de lait frais. Par contre, ils apprécient tout particulièrement le lait caillé, ainsi que le petit lait qui reste après la fabrication du beurre. Le beurre est utilisé en grandes quantités, tant pour les usages domestiques que rituels. On l'emploie comme garniture, ou dans la composition de tous les mets les plus délicats. Il permet d'entretenir la flamme de ces lampes à beurre destinées à illuminer certaines cérémonies bouddhiques. Il sert aussi à façonner des motifs de décoration sur les figurines de pâte à pain (torma) préparées pour les offrandes rituelles. Enfin, il constitue un mode de paiement local, ainsi qu'une monnaie d'échange très recherchés sur le marché tibétain. (1)





Les bergers des alpages créent de véritables œuvres d'art et d'imagination lorsqu'ils fabriquent des pots à lait ou des éléments de baratte pour le beurre. Chaque hameau, voire chaque maison peut posséder un sculpteur original qui imprimera son cachet personnel à l'objet qu'il réalise.

Les pots et les éléments de baratte à beurre présentés dans cette exposition n'ont aucune origine ethnique ni géographique commune à l'intérieur du royaume du Népal.

Les Sherpas, ethnie des hautes vallées de Khumbu et de Rolwaling vivant entre 4 200 mètres et 5 800 mètres fabriquent des pots de bois dont la poignée affecte la forme d'un lézard acéphale autour duquel s'enroulent des bandes latérales gravées de dessins géométriques. Seules quelques fermes népalaises semblent avoir adopté cette forme élégante dont la taille et l'interprétation varient d'un artisan à l'autre.

Le nombre des Sherpas du Khumbu que l'on peut considérer comme des artisans professionnels est très limité. La plupart des hommes et des femmes possèdent une certaine expérience dans l'une ou l'autre des différentes branches de l'artisanat, mais ils ne s'y consacrent que pour leurs propres besoins domestiques. (1)

Les bois utilisés, d'essences différentes, peuvent provenir entre autres du cèdre rouge (Rato Dar) ou du rhododendron. Le fond du pot est constitué d'une pièce de bois indépendante de l'ensemble. Le joint est rendu étanche par un renfort de tissu, de résine ou de cire d'abeille.

La poignée servant uniquement à verser le lait obtenu au cours de la traite dans un autre récipient, une corde formant l'anse sert à transporter le pot.

Les Magars, ethnie tibéto-birmane établie dans les collines de l'ouest et du centre qui vont des hautes vallées jusqu'aux plaines du Terai, fabriquent les éléments de baratte reproduits.

Ces éléments, parfois articulés, servent à maintenir l'arbre de la baratte terminée par des ailettes dans le récipient de battage.

Ces objets ont été confectionnés dans la montagne par les gardiens de troupeaux. Disposant de beaucoup de temps libre, à l'aide d'outils rudimentaires, probablement même leur seul couteau, ces hommes ont laissé de surprenantes images de leur monde, immobilisées dans un bois ayant souvent acquis une belle patine noire.

Les motifs sont très variés et l'habileté du sculpteur se manifeste de façons diverses. On remarque des guides très simples gravés de tresses souvent remarquablement ciselées comme des personnages ou des motifs dont la complexité et l'originalité nous surprennent.

Il s'agit d'une liberté créative dont le contenu n'est régi par aucun canon, ni règle précise, sinon que la pièce de bois doit s'adapter à son rôle.

Les motifs animaliers (béliers, oiseaux, vaches), les personnages à cheval et les scènes de la vie de la ferme (traite ou pots à lait) voisinent avec des éléments purement décoratifs ou géométriques.

Parfois le dessin allusif prend une forme phallique ou antropomorphe : des couples s'enlacent, des animaux s'affrontent. L'acte de battre le lait pour obtenir le beurre ayant d'autre part de nombreuses implications symboliques, ce type d'objet représente l'expression des sensibilités et des phantasmes des hommes isolés dans les alpages.

Certains de ces éléments étant traités comme des crécelles, l'arbre scande dans son mouvement régulier une musique de grelot. La beauté visuelle de l'objet s'allie au plaisir du rythme musical qu'il provoque.

(1) Les Sherpas du Népal par Christoph von Fürer Haimendorf

Patrick Pevenage

